

Homélie pour la Pentecôte 2022 – C –

Frères et sœurs, l'air que nous respirons tout au long de notre existence, nos yeux ne le voient pas, et cependant il est là, et il est indispensable à notre vie. C'est sans doute une pauvre comparaison, mais je pense que l'Esprit-Saint, c'est un peu comme ça : on ne le voit pas, mais il est là, et il est indispensable à notre vie et à la vie du monde. Sans lui, on meurt, le monde meurt.

Mais comme il est invisible, ce n'est pas évident d'en parler. Au contraire de Jésus, qui a vécu notre condition d'homme, a marché sur nos routes, a parlé, a agi et pouvait donc être vu par ses contemporains, qu'ils soient disciples ou qu'ils ne le soient pas. L'Esprit-Saint, lui, on ne le voit pas, et donc, on ne peut le connaître que par petites approches sur base de ce que Jésus nous en dit, sur base des images que nous en partageant les textes de la Bible, et puis aussi, sur base de notre propre expérience intérieure à chacune et chacun.

Je vous propose de nous ouvrir à quelques-unes de ces approches.

Jésus, dans l'évangile – quasi le même passage qu'il y a 15 jours – nous parle de garder ses commandements, garder sa Parole, en nous disant que cela est le signe de la vérité de notre amour pour lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles, disait-il.

Mais pour garder ses paroles, et donc l'aimer, nous recevons un Défenseur que le Père enverra à la demande de Jésus. Ce Défenseur, c'est l'Esprit-Saint.

Et ce Défenseur, cet avocat, il ne cessera jamais d'ajuster notre foi en Jésus et notre amour pour lui : il nous enseignera tout et nous fera souvenir de ce que Jésus a dit. Ce n'est pas un enseignement intellectuel... c'est un enseignement du cœur... apprendre à aimer comme Jésus nous a aimés, et faire mémoire de lui, le rendre présent. Le souvenir dont il est question n'est pas un simple rappel du passé : c'est en faire quelque chose de vivant aujourd'hui, pour accueillir la présence de Jésus et vivre jour après jour en communion avec lui.

Et pour cela, comme le disait le récit des Actes des Apôtres, l'Esprit-Saint sera comme le vent, il sera comme le feu, et on le verra dans des paroles de communion qui jailliront de toute part.

Le vent, on peut lui voir diverses qualités : il vient rafraîchir quand il fait chaud et lourd, il peut aussi pousser avec force... Et combien de fois, sur nos chemins de témoignage, n'avons-nous pas besoin d'être quelque peu « poussés » ... l'Esprit est là pour cela.

Et puis, le feu, même chose : il éclaire, il réchauffe, mais il détruit aussi. L'Esprit-Saint est lumière intérieure, il est ce feu d'Amour qui brûle en nous. Il est aussi celui qui va brûler ce qui freine notre marche avec Jésus et qui va lutter avec nous contre les tentations.

Et puis il y a aussi ses inspirations intérieures qui nous poussent sur des chemins de communion, ces paroles et ces gestes qu'il nous inspire pour qu'à travers toutes nos diversités, nous apprenions à nous écouter, à nous parler, à nous comprendre, à nous aimer...

Et ainsi, il nous fait entrer dans le projet de Dieu, dans la volonté de Dieu, que l'on soit croyant ou qu'on ne le soit pas. L'Esprit travaille mystérieusement le cœur des hommes pour une humanité fraternelle, pour un monde de communion... mais notre liberté humaine a le terrible pouvoir de nous fermer à ce chemin, que l'on soit croyant ou qu'on ne le soit pas.

J'insiste sur croyant ou pas, parce que l'Esprit-Saint ne met pas de limite à son action, il ne s'arrête pas aux frontières des Eglises. Et s'ouvrir à son action conduit à être de la famille de Dieu, appelés à se retrouver à sa table de communion pour l'éternité, qui que l'on soit.

Saint Paul l'avait bien compris en écrivant : tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Et puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers, héritiers avec le Christ, si nous nous laissons entraîner à aimer comme il nous a aimés... quoi qu'il en coûte.

Alors, frères et sœurs, en cette fête de Pentecôte, ouvrons largement nos cœurs, ouvrons-les à l'Esprit-Saint, ouvrons-les aux frères et sœurs qui croisent notre route, ouvrons-les à l'humanité entière, et que la paix et la joie de Dieu nous habitent et réjouissent notre terre !